

JEAN-PAUL LACHAT
Secrétaire général de
la Chambre jurassienne
d'agriculture

L'aide paysanne

La biodiversité concerne directement l'agriculture. En cette année qui lui est consacrée, la Chambre jurassienne d'agriculture y consacrera ses prochaines «Fenêtres».

L'agriculture dépend et travaille avec la biodiversité depuis toujours et son action contribue souvent à l'améliorer. Les espaces ouverts et cultivés offrent des lieux de diversification très riches en espèces, que la forêt n'assurerait en aucun cas si l'agriculture ne s'y était pas implantée. L'agriculture a été pourvoyeuse d'espèces jusqu'au milieu du siècle dernier. Le développement de l'économie de marché a remis ce modèle en question comme l'évolution des besoins en nourriture de la population.

De nouvelles techniques permettent de mieux contrôler les espèces. Parfois, elles entraînent leur disparition. Le modèle actuel découle d'une organisation mondiale, un retour à l'agriculture d'autrefois est impossible. Une orientation vers plus d'écologie n'aura vraiment de succès que lorsqu'elle sera entreprise au niveau planétaire.

Par son modèle plutôt extensif, l'agriculture jurassienne contribue plus directement au maintien de la biodiversité que l'agriculture des grandes plaines américaines. Dès lors et dans un tel contexte, l'ouverture des frontières est très problématique.

Biodiversité et économie



L'abeille participe à la biodiversité et, par son travail de butineuse, à l'économie du pays.

La nature offre gratuitement de nombreux services à l'humanité. Par l'interaction complexe de millions d'espèces, elle contribue à épurer l'air, à filtrer et réguler l'eau, à former le sol. Elle nous offre une source d'aliments variés, décompose nos déchets et nous apporte un réservoir précieux de substances pharmaceutiques. Il est difficile de chiffrer la valeur de ces services et nous avons tendance à les considérer comme allant d'office. Une récente étude a pourtant estimé que la valeur de la pollinisation par les insectes pour la production alimentaire mondiale s'élève à 153 milliards d'euros par an. Il est totalement impossible d'imaginer à quel point les équilibres alimentaires mondiaux seraient bouleversés si la biodiversité ne s'acquittait plus de cette tâche!

De plus, la nature nous rend d'autres services non monétaires mais indispensables. La biodiversité est le point de départ des paysages qui forgent nos identités culturelles et nous aident à nous ressourcer lors de nos moments de détente ou de questionnement personnel.

Notre prospérité économique et notre épanouissement individuel ne peuvent plus se faire au détriment de la biodiversité. L'agriculture est consciente de cette réalité et d'ailleurs les programmes de soutien économique de la Confédération en favorisent la prise en compte.

Marie-Anne Meyrat,
Fondation rurale interjurassienne

**PROCHES DE VOUS.
LES PAYSANS SUISSES.**
www.agriculture.ch



JEAN-FRÉDÉRIC GERBER

Les agriculteurs sont des entrepreneurs

Spécialités, biodiversité, entretien des paysages et productions de niches. Des éléments importants dans lesquelles l'agriculture d'aujourd'hui se dessine.

Pour Jean-Frédéric Gerber, directeur de la Chambre du commerce et d'industrie du Jura, les agriculteurs sont devenus des entrepreneurs. Ils sont donc des gestionnaires confrontés aux investissements, liquidités, banques, loi du marché, défis, ouverture, mais les pieds dans la terre et ancrés dans la nature et l'environnement. Le temps du semeur dont la récolte servait à nourrir les bêtes et les hommes est révolu...

Le porte-parole des entreprises jurassiennes considère le monde paysan comme un élément de proximité pour les citoyens. Un monde incontournable où fermes et terres flirtent avec nos petites villes.

La chance du terroir

C'est une chance, dit-il, de pouvoir consommer des produits frais. Jean-Frédéric Gerber adore manger un bon morceau de viande, un bon fromage accompagnés d'un non moins bon vin. Les grands crus se dégustent entre amis. «Des initiatives intéressantes sont prises dans la région pour planter de la vigne. Je n'y vois pas forcément un climat favorable mais il faut les encourager. A l'heure de la biodiversité c'est un plus dans le paysage, affirme le directeur de la Chambre de commerce. Je suis sensible à la qualité des produits mais pas un adepte à manger tout bio. J'aime aussi les aliments frais du marché, mais à un certain prix. Il faut continuer d'identifier les productions avec des labels. Une image qui colle à une région.»

Evolution

L'agriculture suisse doit évoluer et personne ne souhaite sa disparition. Son fonctionnement en vase clos est terminé. L'ouverture des frontières engendre des questions. Les producteurs doivent discuter avec les transformateurs et s'intéresser aux marchés, aux potentialités, aux prix... C'est une réalité aujourd'hui.

Ce représentant d'une organisation économique voit dans les paiements directs une manne qui sert à adapter sa politique d'entreprise, qui offre un moyen de vivre décemment et permet de faire face aux coûts de restructurations et d'entretien du paysage. La baisse des prix va se traduire par des pertes d'exploitations agricoles, d'autres vont s'agrandir, c'est l'évolution.

«La fabrication de biocarburants avec des déchets me convient mais faite avec des denrées aptes à être consommées me choque.

Des diversifications seront peut-être issues des déchets», remarque Jean-Frédéric Gerber qui ne considère pas la mondialisation étant forcément négative pour l'agriculture suisse: c'est peut-être une chance pour écouler des produits.

BIO EXPRESS

Jean-Frédéric Gerber

Porrentruy

Directeur de la CCI

Marié, 2 enfants

Défend les intérêts de 450 entreprises

Lieu de travail: Delémont

